

«Les filles, faites bien gaffe au choix de votre mec»

Le travail de Natacha Henry sur Marie Curie servira de base au débat sur «les filles et la science», cet après-midi à Littératures européennes.

Marc BALTZER
m.baltzer@charentelibre.fr

Littératures européennes reçoit une pionnière, cet après-midi, à l'occasion du débat sur «les filles et les sciences» (1). Dès 2002, dans son essai «Les mecs lourds», Natacha Henry développait le concept de «paternalisme lubrique». Ou comment des hommes, souvent en position de force (âge, hiérarchie professionnelle, rang social...), «sexualisent la relation en une phrase ou deux et mettent leur interlocutrice en position d'infériorité». C'était quinze ans avant l'affaire «Weinstein» et le mouvement «Mee too».

Natacha Henry est présente à Cognac pour présenter ses deux derniers livres (2) sur le destin de la prix Nobel de chimie Marie Curie (1867-1937) et de sa sœur méconnue, Bronia Dluska (1865-1939), médecin réputée en Pologne. Idéal pour une table ronde sur les femmes dans la science, qu'elle partagera avec la mathématicienne Fanny Jaulin et la chimiste Isabelle Pianet, où elle apportera son regard décalé et un brin offensif.

Que nous montrent les parcours de Marie Curie et de sa sœur, il y a un siècle, par rapport aux femmes dans la science aujourd'hui?

Natacha Henry. Elles ont quitté Varsovie, où l'enseignement était interdit aux femmes, pour étudier à Paris et même là-bas, elles étaient ultra-minoritaires.

Catherine Grive, prix des collégiens

Le sixième prix Alé des collégiens de Littératures européennes a récompensé hier matin, la Française Catherine Grive pour le roman «La fille qui mentait pour de vrai» (Rouergue, 2018).



Natacha Henry est historienne et spécialiste des questions d'égalité hommes-femmes.

Photo M. B.

Un siècle plus tard, est-ce toujours un handicap d'être une femme et de vouloir faire des études scientifiques?

Aujourd'hui, ça reste plus compliqué pour les femmes de faire des sciences mais leur chance, c'est qu'on leur demande d'en faire, à présent. Il y a des statistiques et des campagnes de communication sur ça. Mais il n'y a pas que les femmes et les sciences, dans l'histoire de Marie et Bronia. C'est aussi celle de deux couples professionnellement et intellectuellement équilibrés. Ce message me paraît encore plus important aujourd'hui pour les femmes qui ont l'ambition de faire de longues études, qu'elles soient scientifiques ou pas.

Comment ça?

Le message caché, si l'on peut dire, ce serait: «Les filles, faites bien gaffe au choix de votre mec». Pierre Curie, par exemple, a fait en sorte que son épouse reçoive le prix Nobel avec lui, alors que l'Académie des sciences de Paris n'avait

envoyé que son nom à Stockholm. Sans lui, elle ne l'aurait peut-être pas eu, alors qu'ils ont tout fait ensemble. Comme le mari de Bronia, Pierre Curie était content d'avoir une épouse qui était son égale intellectuelle. Ça reste un facteur déterminant, indispensable même, pour la réussite professionnelle des femmes, notamment dans les sciences. Je travaille beaucoup sur les questions d'égalité hommes-femmes et sur les violences conjugales et ce que je vois tous les jours m'effraie parfois. Si avec mes livres une seule fille se dit: «Tiens, je ne me ferai pas avoir là-dessus», je serai contente.

(1) Table ronde «Soroptimist» «Les filles et les sciences, un duo à étincelles», ce vendredi à 14 h à La Salamandre de Cognac. Entrée libre.

(2) Natacha Henry, «Les sœurs savantes» (adultes), Vuibert, 288 pages, 19,90 €. «Marie et Bronia, le pacte des sœurs» (jeunesse), 336 pages, 14 €.

Les Dauphins cognaçais valident leur plongeon à l'X'eau

Après une année d'incertitudes, le club a retrouvé le moral. Et présentera un bilan positif ce soir lors de son assemblée générale.

La rentrée a levé les craintes des Dauphins cognaçais. Après une année de questions liées à l'ouverture de l'X'eau au mois d'avril, le club de natation de Cognac, qui emploie deux personnes à temps plein, a retrouvé des couleurs. Fort de 340 licenciés, il attaque même la saison sur les chapeaux de roue. «On craignait de perdre des adhérents avec l'arrêt de notre activité aquagym. Finalement, on a compensé avec l'école de natation, le perfectionnement et le water-polo», observe Guillaume Merle, le directeur sportif. La première a enregistré une hausse de ses effectifs de 30 %. «Nous accueillons 125 enfants. On a essayé de trouver une place à tout le monde. On a renforcé l'encadrement avec des nageurs du club.» Le mardi, le water-polo car-



Guillaume Merle, directeur sportif des Dauphins cognaçais.

Photo J. P.

tonne aussi avec 32 inscrits. «C'est vraiment du sport loisir. On fait ça de manière détendue, dans une bonne ambiance... Et ça amène un côté sport collectif qu'on n'avait pas.» L'heure n'est plus aux plaintes donc. Au contraire.

«En termes de créneaux, on a gagné en amplitude. On est là tous les jours, de 17 h à 20h15, le mercredi de 14 h à 20h15. On a réussi à obtenir un créneau en urgence le mercredi matin parce qu'on n'avait pas assez de place.» De quoi envisager l'avenir plus sereinement... même si le résultat financier de l'an dernier est négatif (notamment en raison des adhésions). «Sans partir dans des projets faramineux, ça ouvre des perspectives de développement. Mais on va laisser passer la saison, prendre un peu de temps.» D'autant plus que «le planning est déjà bien saturé. La marge de manœuvre est réduite. Si on veut faire autre chose, il faudra qu'on complète l'encadrement.»

Le club tient son assemblée générale ce soir à 19 h, au Couvent des Récollets à Cognac.

Golf du cognac Les restaurateurs vont contester leur expulsion

Condamnés à quitter les lieux par le tribunal de grande instance d'Angoulême, la semaine passée (lire CL du 10 novembre), les gérants du «19», le restaurant du Golf du cognac à Saint-Brice, vont faire appel de cette décision. «Je vais demander la suspension de cette mesure d'expulsion en référé, auprès du président de la Cour d'appel de Bordeaux, détaille M^e Patrick Hoepffner l'avocat de Guillaume Guérout et Sylvain Veglianti. Ce sera étudié rapidement, en décembre ou en tout début d'année prochaine.» Une semaine après le jugement, les deux parties ont désormais reçu la décision complète du tribunal. Et après étude, il apparaît qu'«il ne nous a pas suivis sur la question de la reconduction du contrat», poursuit l'avocat des restaurateurs qui estimaient que l'association gestionnaire ne leur avait pas signifié dans les temps leur volonté de changer de prestataire. À tort, donc, d'après les juges de première instance. «On ne nous a pas suivis non plus sur le caractère obligatoire d'une conciliation [en cas de conflit juridique]. Dans les deux cas, je suis en désaccord.»



La justice a condamné Guillaume Guérout et l'équipe du «19» à quitter le golf. Photo archives CL

Un appel sur le fond devrait aussi être interjeté. Du côté de l'association gestionnaire, on devrait attendre le référé concernant l'expulsion avant d'envoyer les huissiers, pronostique l'avocat des plaignants, M^e Laurent Béneteau. Reste la question de l'assemblée générale de l'association, reportée à deux reprises depuis le printemps. Serge Martageix, président, s'était engagé à la convoquer après le passage de la justice. «J'avais dit début décembre, ça avance bien, les courriers vont partir bientôt», confirme-t-il.

M. B.

CHÂTEAUBERNARD

Les Castelbaladins trois soirées sur scène



Les Castelbaladins (Photo CL) reviennent sur scène au Castel de Châteaubernard pour trois représentations, ce soir et demain à 20h30 et dimanche à 15 h, pour présenter «Ave César», leur nouvelle pièce écrite par Bernard Cassan. Sur scène: un César aux prises avec une Cléopâtre jalouse, victime d'une tentative de chantage que Ben-Hur sera chargé de faire cesser. Rien d'historique, l'anachronisme règne en maître, l'auteur a lâché les rênes pour déclencher les fous rires à la chaîne. Mise en scène Bernard Cassan et Jacques Barbot, épaulés des petites mains pour les costumes et les décors. Il est prudent de réserver, au Castel cet après-midi de 13h30 à 17 h, ou avant le spectacle en fonction des places disponibles. Contact au 05 45 32 76 81.

JEUNE PUBLIC

Ateliers jeunesse à Littératures européennes. Le festival propose deux ateliers pour les enfants à La Salamandre. Demain samedi, ateliers gravure, papier «dentelle», brutage cinéma, grand jeu-battle (à la Fondation Martell). Dimanche, atelier papier découpé et spectacle. Gratuit et inscription à contact@litteratures-europeennes.com

VENDREDI 16 ET SAMEDI 17 NOVEMBRE
CARBURANT A PRIX COUTANT
AUX HORAIRES D'OUVERTURE DU MAGASIN

*Prix coûtant: Prix d'achat + TVA + transport

Intermarché
SEGONZAC
05 45 83 36 91

Les Mousquetaires
Ouvert dimanche matin de 8h30 à 12h30